

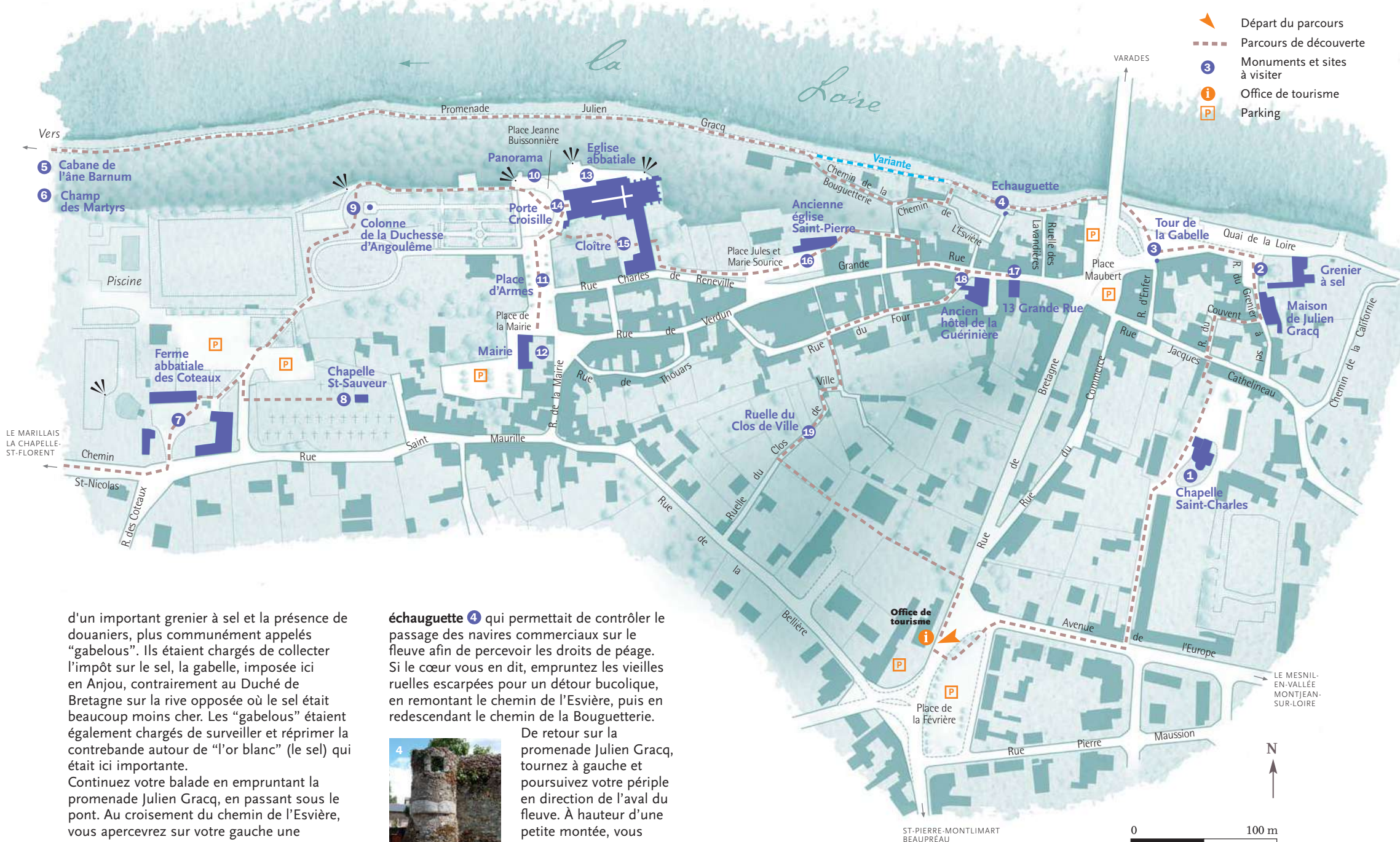
La visite des chapelles Saint-Sauveur et Saint-Charles est possible lors de votre parcours, en empruntant les clés avant votre départ à l'accueil de l'Office de Tourisme sur présentation d'une pièce d'identité. Attention ! Une partie de ce parcours est située en zone inondable, pouvant être impraticable lors des crues de Loire !

Départ : Office de Tourisme, Place de la Févrière. Depuis la place de la Févrière, prenez la direction du Mesnil-en-Vallée sur l'avenue de l'Europe. À hauteur du collège Jacques Cathelineau, prenez la première à gauche pour rejoindre la **chapelle Saint-Charles** 1 et l'ancien couvent des Cordelières (Sœurs de Sainte-Croix), désormais presbytère.

Édifiée au XIX^e siècle sous l'impulsion de Théodore de Quatrebarbes, la chapelle Saint-Charles de style néo-Plantagenêt ou "Gothique angevin", renferme le tombeau du général vendéen Jacques Cathelineau et de son fils. Prenez ensuite la direction du fond de la cour et descendez l'escalier pour rejoindre la rue Jacques Cathelineau. Arrivé sous le porche, prenez en face rue du Couvent, puis sur votre gauche, rue du Grenier à Sel. Ici, face au fleuve, se trouve la **maison de Julien Gracq** 2 (1910-2007, Louis Poirier de son vrai nom), célèbre écrivain florentais né à Saint-Florent-le-Vieil le 27 juillet 1910. Son ancienne



demeure et le bâtiment du "Grenier à Sel", qui jouxte le quai, ont été transformés, selon ses dernières volontés, en une maison d'écrivains. Longez ensuite le quai de la Loire en direction du pont. Sur votre gauche au coin de la rue d'Enfer se trouve la **tour de la Gabelle** 3, qui rappelle l'existence



d'un important grenier à sel et la présence de douaniers, plus communément appelés "gabelous". Ils étaient chargés de collecter l'impôt sur le sel, la gabelle, imposée ici en Anjou, contrairement au Duché de Bretagne sur la rive opposée où le sel était beaucoup moins cher. Les "gabelous" étaient également chargés de surveiller et réprimer la contrebande autour de "l'or blanc" (le sel) qui était ici importante. Continuez votre balade en empruntant la promenade Julien Gracq, en passant sous le pont. Au croisement du chemin de l'Esvrière, vous apercevrez sur votre gauche une

échauguette 4 qui permettait de contrôler le passage des navires commerciaux sur le fleuve afin de percevoir les droits de péage. Si le cœur vous en dit, empruntez les vieilles ruelles escarpées pour un détour bucolique, en remontant le chemin de l'Esvrière, puis en redescendant le chemin de la Bouguetterie.

De retour sur la promenade Julien Gracq, tournez à gauche et poursuivez votre périple en direction de l'aval du fleuve. À hauteur d'une petite montée, vous



trouverez la **cabane de l'âne Barnum** 5 qui travaillait ici autrefois à la carrière de pierre, dont le front de taille est encore visible sur la gauche en continuant votre chemin. Les pierres extraites ici ont servi, entre autre, à construire les épis (barrages) et à l'enrochement des berges de Loire.

Au bout de la promenade Julien Gracq, vous arriverez au **Champ des Martyrs** 6. C'est ici que durant les Guerres de Vendée, et plus particulièrement durant la période de "La Terreur" (1793-1794), environ 2000 vendéens furent exécutés par les troupes républicaines. Prenez le petit sentier sur votre gauche en direction de



l'autel commémoratif et ressortez sur le chemin Saint-Nicolas. Prendre à gauche et remonter la route. Arrivé à hauteur d'un calvaire, prenez à gauche sous le porche pour entrer dans la cour de la **ferme abbatiale des Coteaux** 7, qui dépendait autrefois de l'abbaye située à proximité. Le grand porche et son haut mur d'enceinte, nous rappelle que la ville était close autrefois. Traversez la cour de l'ancienne ferme, puis en sortant à droite, prenez la direction du cimetière pour y découvrir la **chapelle Saint-Sauveur** 8 de style gothique flamboyant, érigée à la charnière des XV^e et XVI^e siècles. À l'intérieur, admirez les magnifiques voûtes nervurées qui reposent directement sur les murs (ce qui explique la présence de contreforts à l'extérieur de



la chapelle); le tout offre une impression de légèreté toute particulière. C'est dans ce cimetière que fut enterré à l'origine Jacques Cathelineau, avant que ses restes soient transférés dans la chapelle Saint-Charles. C'est ici que repose également l'écrivain Julien Gracq, non loin de la chapelle.

En sortant de la chapelle, revenez sur vos pas en direction de la ferme des Coteaux, puis prenez à droite en direction de la **colonne commémorative de la Duchesse d'Angoulême** 9. Ce monument, érigé sur une ancienne motte castrale, fut inauguré le 22 juin 1828 en mémoire de la visite, à Saint-Florent-le-Vieil le

22 septembre 1823, de la Dauphine Marie-Thérèse de France (appelée aussi "Madame Royale", fille de Louis XVI et Marie-Antoinette), venue rendre hommage à la résistance des Vendéens lors des événements de 1793.



Dirigez-vous ensuite vers l'abbatiale, place Jeanne Bussonnière et admirez le **panorama** 10 sur la Vallée de la Loire qui s'offre à vous depuis l'esplanade. Au premier plan, se trouve l'île Batailleuse. Elle porte ce nom depuis l'invasion des Vikings au IX^e siècle, qui pillèrent abbayes et châteaux aux alentours. Ils auraient établi

sur l'île un port et un camp fortifié. Sur la rive opposée, l'ancien village de pêcheurs de la Meilleraie rattaché à Varades, et en arrière-plan sur le coteau de la Madeleine, le Palais Briau (XIX^e siècle) d'inspiration italienne avec son style palladien.

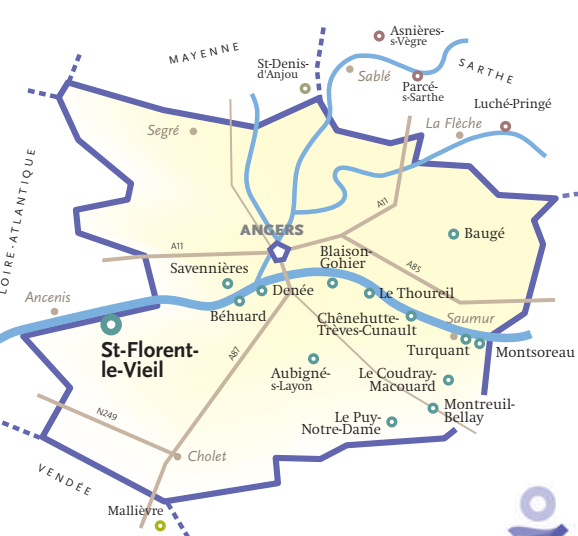
Les fortifications au-dessus desquelles vous vous trouvez ont été édifiées au XI^e siècle par Geoffroy II d'Anjou, fils de Foulques III Nerra. Elles furent en grande partie détruites par le Duc de Mercœur en 1591 durant les Guerres de Religion. Faites désormais un détour par la **place d'Armes** 11, d'où est partie le 12 mars 1793 l'insurrection vendéenne, et allez jusqu'à la **Mairie** 12 où se dresse le monument aux morts sculpté par Georges Chesneau en 1922. Ce dernier, particulièrement émouvant, présente une femme assise éplorée aux côtés de fleurs fanées. Il s'en dégage une certaine mélancolie. Revenez ensuite sur vos pas en prenant la direction de l'**église abbatiale** 13 pour y pénétrer. Elle renferme le tombeau en marbre blanc du généralissime vendéen Bonchamps, chef-d'œuvre du célèbre sculpteur angevin David d'Angers. Le tombeau rend hommage au geste de grâce effectué par ce chef de l'armée vendéenne. Blessé à la bataille de Cholet, Bonchamps fut transporté à Saint-Florent-le-Vieil où il obtint la grâce de 5000 prisonniers républicains, retenus dans l'abbaye, dont le père de David d'Angers. N'hésitez pas à monter les marches du chœur néogothique à deux



La distinction "Petites Cités de Caractère" est délivrée aux petites villes et villages des Pays de la Loire possédant un patrimoine architectural et naturel remarquable et répondant aux critères essentiels d'une charte d'accueil du visiteur. Garantie de qualité, ce label impose aux communes du réseau de poursuivre sans cesse les efforts de mise en valeur de leurs attraits par la réhabilitation, la promotion et l'animation. Par leur diversité, les Petites Cités de Caractère des Pays de la Loire présentent toutes une authenticité historique et sont le reflet des territoires géographiques auxquels elles appartiennent.

Petites Cités de Caractère des Pays de la Loire

Les Petites Cités de Caractère en Maine-et-Loire



Association des Petites Cités de Caractère de Maine-et-Loire
contact@pcc-paysdelaloire.fr
www.petitescitesdecaractere.com



niveaux de l'architecte Alfred Tessier (XIX^e siècle), afin d'admirer les vitraux dont certains relatent les Guerres de Vendée, l'histoire de l'abbaye et la vie de Saint-Florent. Enfin, avant de quitter l'abbatiale, n'oubliez pas de descendre dans la crypte qui contient les reliques de



Saint-Florent et où sont exposés plusieurs fragments de l'ancienne église abbatiale. Avant de sortir, levez les yeux pour admirer le magnifique vitrail de Charlemagne au dessus du porche. En ressortant par l'entrée principale de l'église, tournez à gauche et franchissez la **porte de Croisille** (14), surmontée d'une coquille Saint-Jacques sculptée dans la pierre. La cour où vous vous situez correspond à l'**ancien cloître de l'abbaye** (15). Elle accueille désormais des terrains de jeux de boule de sable, héritage de la marine de Loire. Ce jeu traditionnel était à l'origine pratiqué par les mariniers sur les grèves du fleuve.

Dirigez-vous au fond de la cour et ressortez par une petite porte sur la droite. Face à vous, les anciens bâtiments conventuels de l'abbaye Mauriste datant du début du XVIII^e siècle. Ils étaient occupés autrefois par



des moines bénédictins, appartenant à l'ordre de Saint-Maur. Au sol et sur les murs subsistent les restes de l'ancienne promenade couverte du cloître, dont seule une voûte est conservée à l'angle du bâtiment attenant à l'église. Les bâtiments conventuels ont été restaurés en 2002 et sont désormais dévolus à un usage culturel. Si lors de votre visite les lieux sont ouverts au public, n'hésitez pas à entrer pour admirer les magnifiques salles voûtées du rez-de-chaussée et des caves.

Si l'abbaye est ouverte, ressortez par la porte côté terrasse, sinon sortez du cloître par la rue Charles de

Renéville et tournez à gauche pour rejoindre la place Jules et Marie Sourice. Ici se trouve l'**ancienne église paroissiale Saint-Pierre du Mont-Glonne** (16), transformée en chapelle du Sacré-Coeur en 1874. Descendez par le petit chemin escarpé sur la droite du musée et rejoignez la Grande Rue par le chemin de la Bouguetterie. À l'intersection entre les deux maisons, prenez à gauche et descendez la rue jusqu'au n° 13 de la Grande Rue (17). Au-dessus de l'entrée est fixée une plaque commémorative, rappelant que c'est dans cette maison que Bonchamps demanda la grâce des 5000 prisonniers républicains.



Revenez sur vos pas et remontez la Grande Rue.

À l'embranchement prenez à gauche la rue du Four. Au coin de la rue se situe l'**ancien hôtel particulier de la Guérinière** (18), c'est un des rares vestiges de la vieille ville qui fut ravagée en juin 1794 par l'incendie des "colonnes infernales" envoyées par le Général républicain Turreau. Remontez la rue du Four et prenez la première à gauche dans la **ruelle du Clos de Ville** (19) qui correspond à l'emplacement des anciennes fortifications de la ville. À la deuxième intersection,



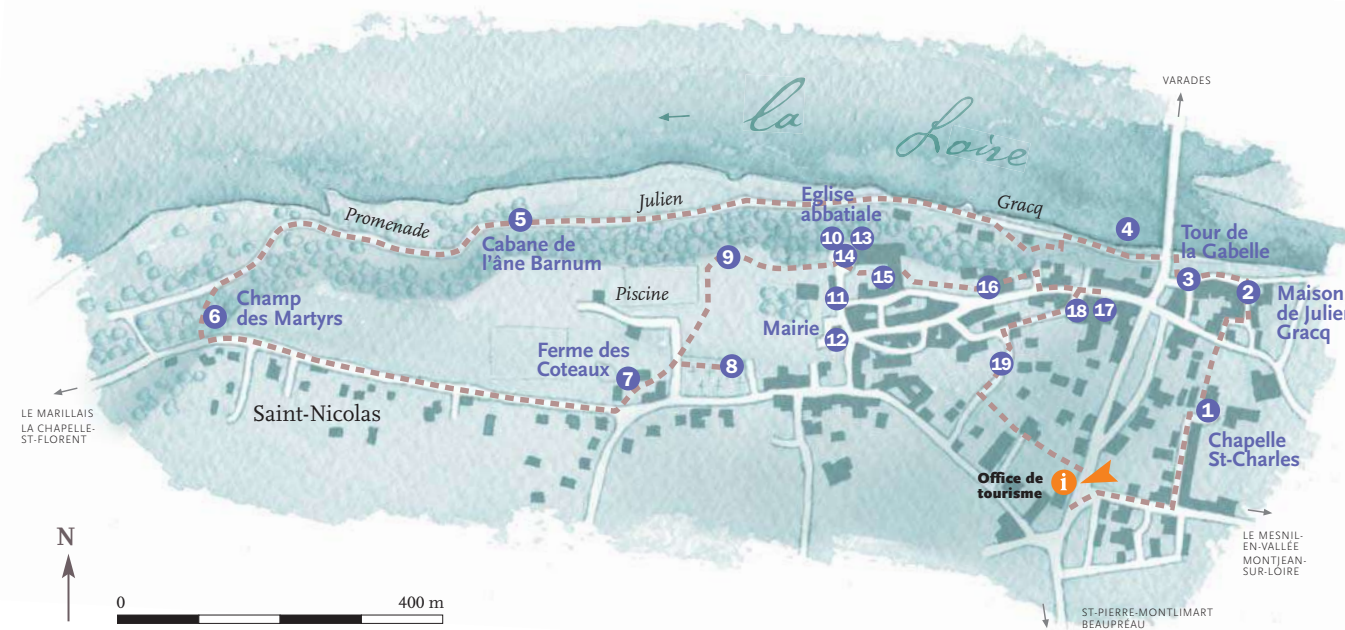
prenez à gauche l'étroit chemin en direction du centre commercial de la Bellière, traversez le parking et rejoignez le chemin en face. Une fois arrivé sur la rue de Bretagne, tournez à droite pour rejoindre l'Office de Tourisme, place de la Février.



SAINT-FLORENT-LE-VEIL

Plan d'ensemble du parcours avec localisation des points 5 et 6

- ▲ Départ du parcours
- 📍 Office de tourisme



L'histoire de Saint-Florent-le-Vieil est riche et mouvementée. Les premières traces d'occupation humaine remontent au 1^{er} millénaire av. J.-C., à la fin de l'Âge de Bronze. L'histoire de la ville commence réellement avec, comme le prétend la légende, l'arrivée de l'ermite saint Florent au IV^e siècle après J.-C. Ancien soldat romain converti au christianisme et ordonné prêtre par saint Martin de Tours, il s'installa sur le Mont-Glonne pour évangéliser la contrée et y fonder une première église monacale. Une communauté religieuse s'installa sur les lieux dès sa mort. À la fin du VII^e siècle, saint Mauron en fit une abbaye de Bénédictins, rebâtie plus tard par les Carolingiens.

Au milieu du IX^e siècle, les Normands (Vikings) obligèrent les religieux à s'enfuir avec les reliques de saint Florent. Ils fondèrent alors une abbaye à Saumur, dite Saint-Florent-le-jeune (désormais Saint-Hilaire-Saint-Florent). Vers 1030 des religieux revinrent au Mont-Glonne dans le monastère restauré, qui porta dès lors le nom de Saint-Florent-le-Vieil, avec le statut de prieuré dépendant de l'abbaye de Saumur. Il garda néanmoins le titre d'abbaye en considération de son ancienneté. Son adhésion à la réforme de Saint-Maur en 1639 n'empêcha pas son long déclin ; à la Révolution on y trouva d'ailleurs que 7 moines. Vers 1036, le Comte Foulques III d'Anjou, appelé communément Foulques Nerra, érige une motte féodale surmontée d'un donjon, où se dresse

aujourd'hui la colonne commémorative de la Duchesse d'Angoulême. Son fils, Geoffroy II d'Anjou, fit ériger à sa suite une enceinte fortifiée autour de la ville et son abbaye. Les Guerres de Religion qui sévirent durant la seconde moitié du XVI^e siècle endommagèrent grandement l'abbaye. L'église abbatiale et les bâtiments conventuels seront reconstruits entre la fin du XVII^e et le début du XVIII^e siècle par les moines Mauristes. Le 12 mars 1793, la ville est le point de départ des Guerres de Vendée, suite au soulèvement des paysans refusant le tirage au sort de la conscription militaire, pour aller se battre aux frontières. Durant tout le conflit, Saint-Florent-le-Vieil sera témoin de plusieurs événements marquants de cette sombre période : le Pardon de Bonchamps et "la Virée de Galerne" avec la traversée de la Loire entre les 17 et 18 octobre 1793, les fusillades du Champs des Martyrs et l'incendie de la ville en 1794 par les "Colonnes infernales" du général républicain Turreau. C'est d'ailleurs ici que reposent deux illustres personnages de cette épopée vendéenne : Jacques Cathelineau dans la chapelle Saint-Charles et Bonchamps dans l'église abbatiale où se trouve son tombeau en marbre blanc, sculpté par le célèbre artiste angevin David d'Angers. Enfin, il est à noter que c'est à Saint-Florent-le-Vieil que naquit un certain Louis Poirier le 27 juillet 1910, plus connu sous son pseudonyme d'écrivain : Julien Gracq.



Informations / visites

Office de Tourisme
4 place de la Février
Saint-Florent-le-Vieil
49 410 Mauges-sur-Loire
Tél. 02 41 72 62 32
saintflorentleveil@uneautreloire.fr
www.uneautreloire.fr



COMMUNE DE MAUGES-SUR-LOIRE

Saint-Florent-le-Vieil

Petite Cité de Caractère en Maine-et-Loire



SAINT-FLORENT-LE-VEIL SAURA CERTAINEMENT VOUS

CHARMER PAR SON RICHE PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET

SON DÉDALE DE RUELLES PITTORESQUES. CES DERNIÈRES

VOUS MÈNERONT AU SOMMET DU MONT-GLONNE OÙ, AU

PIED DE L'ANCIENNE ABBAYE MAURISTE, UN PANORAMA

D'EXCEPTION SUR LA LOIRE VOUS ATTEND !